

Intrépide, elle part pour la terre promise,  
Y fonde son couvent, y fait planter la croix.  
La famille LE BER lui bâtit son église :  
On célèbre à l'envi MARGUERITE BOURGEOYS.  
A MARIE, elle érige une vaste chapelle,  
Apprend à la nommer MÈRE DE BON-SECOURS :  
Et la Reine des cieus récompense son zèle :  
Le peuple voit s'ouvrir une ère de beaux jours.

Tel on a vu saint Pierre, au sortir du Cénacle,  
Poussé par l'Esprit-Saint, prêcher à l'univers :  
On vit MARGUERITE, autre divin oracle,  
Prêcher par ses vertus sous des climats divers.  
La joie est en son cœur, et ses amis de France :  
DE MAISONNEUVE, OLIER, DE LAVAL, SAINT-VALLIER,  
Admirent ses succès, son zèle et sa constance,  
Et leur ardent concours les sait multiplier !



De douler notre vie est un profond mystère,  
Pour monter au Thabor, il faut porter la croix :  
MARGUERITE endura les tourments du Calvaire  
Et vécut et mourut comme le Roi des rois.  
Sacrifices, revers, pauvreté, maladie,  
Furent pour sa grande âme un calice sacré ;  
Sans murmure, elle en boit pendant sa longue vie,  
Pour ressembler au Christ, son modèle adoré.